

TRAVAUX EFFECTUES EN MER

1) Capture de merlus vivants :..au cours de 17 opérations de pêche, des merlus vivants ont été capturés pour la première fois en Méditerranée à l'aide d'un cul piscine et placés dans une cuve alimentée en eau de mer et réfrigérée à la température de capture. Ces individus étaient débarqués tous les soirs et acheminés vers un bassin de stabulation avant d'être emmenés au môle de Brest. La mortalité a été très élevée mais néanmoins 3 semaines après leur capture 9 individus sont toujours en vie. Des tentatives similaires sont en cours en Atlantiques et des analyses seront tirées de ces deux expériences pour améliorer la technique.

2) Capture de merlus et de ses proies : ces captures ont été réalisées lors de 43 opérations de pêche réalisées dans 4 stations du golfe du Lion. Deux d'entre elles se situaient à proximité de l'embouchure du Rhône et les deux autres dans la partie centrale du golfe. Dans les deux sites, deux sondes ont été prospectées, l'une entre 30 et 50 m et l'autre entre 80 et 100 m.

3) Prélèvements biologiques sur merlu : Un premier bilan indique que 136 merlus de taille supérieure à 25 cm soit 49 kg de poisson ont été capturés et disséqués. Sur chaque individu, ont été opérés des prélèvements de muscle, foie, gonade, otolithes, et réalisé des mensurations (longueur totale) et des pesées individuelles (poids total, poids éviscérés, poids éviscéré sans tête, poids du foie, poids des gonades, poids du muscle prélevé). Chez les petits merlus, 12 600 ont été prélevés soit 77 kg de poissons. Une partie d'entre eux a été mesurée et des prélèvements ont été réalisés pour l'étude du réseau trophique et des contaminants organiques, métaux et radionucléides. Prélèvements de muscle, foie et gonade pour l'étude des contaminants organiques et métaux, prélèvements de muscle pour analyse du niveau de contamination en radionucléides, prélèvements des estomacs et tubes digestifs pour l'étude des contenus stomacaux, prélèvements de muscle pour analyses en isotopes stable de carbone et azote, prélèvement de gonades pour la reproduction, prélèvement d'otolithes pour la détermination de l'âge des merlus.

4) Prélèvements biologiques sur les proies du merlu : Environ 2000 individus couvrant les principales proies du merlu ont été prélevés pour les analyses en isotope et contaminants, et 87 kg pour les analyses en radionucléides. On identifie parmi les principales proies du merlu des petits crustacés (mysidacés, euphausiacés), des

poissons (gobies, tacaud, anchois, sardines, chinchard, cépoles, poutassou) et des céphalopodes (allotheutys).